



Voici le même texte mais il faut le compléter avec les bons mots. La première lettre est donnée ainsi que le nombre de lettres pour chaque mot à écrire.

**M<sup>me</sup> Latoile** : Tiens, les a \_\_\_\_\_ qui entrent dans l'hôpital n'ont pas la s \_\_\_\_\_, ni les g \_\_\_\_\_ ?... On vous imagine toujours en train de foncer, griller les feux rouges, refuser la priorité, rouler à toute v \_\_\_\_\_ ...

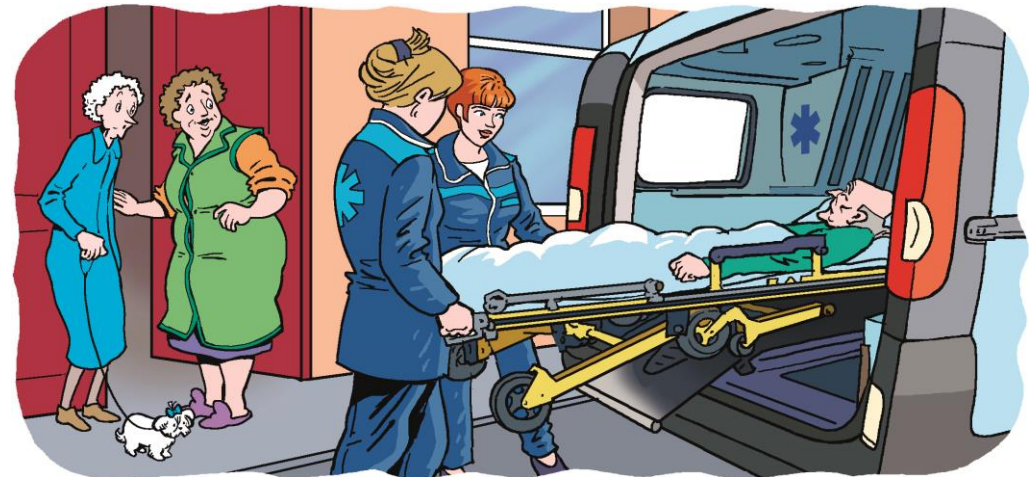
**Lucie** : Oui, ça arrive dans les cas d'extrême u \_\_\_\_\_. Mais en général, nous prenons soin de r \_\_\_\_\_ prudemment, et en veillant au c \_\_\_\_\_ de notre p \_\_\_\_\_ et sans prendre de r \_\_\_\_\_ ! Il nous arrive parfois de s \_\_\_\_\_ des vies, sûrement pas de les mettre en danger ! Nous en avons la r \_\_\_\_\_.

**M<sup>me</sup> Latoile** : C'est fatigant d'entendre sans arrêt les gens se plaindre, non ?

**Lucie** : Oh, non. Ce n'est pas toujours le cas. C'est sûr qu'il faut avoir de l'e \_\_\_\_\_ pour vraiment être à l'é \_\_\_\_\_ de nos patients. Mais vous savez, ils nous remercient souvent pour notre présence, notre r \_\_\_\_\_ d'i \_\_\_\_\_, le r \_\_\_\_\_ qu'on a su leur apporter. Ils nous font confiance. J'aime bien ce genre de relation. Et puis je trouve ça gratifiant de pouvoir a \_\_\_\_\_ les gens.

**M<sup>me</sup> Latoile** : Oui... heureusement qu'ils ne sont pas tous comme mon voisin monsieur Rapagon !

**Lucie** : Oh, il y en a bien quelques-uns qu'on va ch \_\_\_\_\_ ou qu'on r \_\_\_\_\_ dans leur maison de retraite et qui sont assez difficiles... Mais c'est loin d'être la majorité. Et puis quand on voit des personnes qui ont de gros problèmes de s \_\_\_\_\_, on voit la vie un peu autrement. Si on a des ennuis, on se dit « c'est pas si grave ». Voyez-vous, moi, j'aurais aimé être médecin... ou infirmière. Je ne pouvais pas. Alors ambulancière, ça me va très bien. Je me sens u \_\_\_\_\_. Voilà ma partenaire qui revient. Allez, on repart chercher quelqu'un d'autre !



**M<sup>me</sup> Latoile** : De retour de la promenade de Poupette, M<sup>elle</sup> Ledoux ?

**M<sup>elle</sup> Ledoux** : Oui mais... que se passe-t-il ?

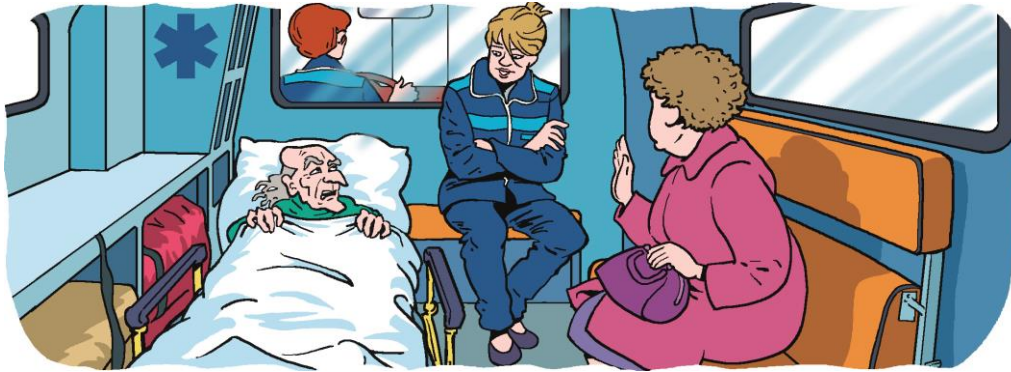
**M<sup>me</sup> Latoile** : C'est monsieur Rapagon. Il est tombé en glissant sur un billet de 100 € ! Sa voisine du dessous a entendu la chute et elle est allée voir. Heureusement qu'elle avait les clés ! Comme elle est infirmière, elle a tout de suite appelé l'hôpital qui a envoyé une ambulance.

**M<sup>elle</sup> Ledoux** : Pauvre monsieur Rapagon ! Il n'est pas très lourd mais quand même, les ambulancières ont sûrement eu du mal à le porter dans l'escalier, on dirait...

**M<sup>me</sup> Latoile** : Comme vous dites ! Surtout qu'il se débattait ! Je les ai vues pendant qu'elles s'occupaient de lui. Il était furieux parce que son billet était déchiré, vous vous rendez compte ! Quel avare celui-là ! Les ambulancières ont essayé de le réconforter, de le tranquilliser mais monsieur Rapagon était très agité. Elles ont eu une patience d'ange, croyez-moi ! Il paraît qu'il a le poignet cassé...

**M<sup>elle</sup> Ledoux** : Il est tout seul, ce pauvre monsieur Rapagon. Je l'accompagnerais bien mais... je ne peux pas laisser ma petite Poupette ! Elle aboie tout le temps quand je ne suis pas là...

**M<sup>me</sup> Latoile** : Vous inquiétez pas mademoiselle Ledoux, j'y vais, moi, avec monsieur Rapagon, dans l'ambulance. Mais vous savez, il ne sera pas tout seul. Ils sont toujours deux les ambulanciers, un qui conduit et l'autre qui reste près du malade. Allez, je vais prendre mon manteau !



## Quelques mots liés au métier d'ambulancière :

Aider	L'ambulance	Le brancard
Chercher	Le confort	Le contrôle
L'écoute	L'empathie	Le gyrophare
L'intervention	Le patient / la patiente	Ramener
La rapidité	Le réconfort	La responsabilité
Le risque	Rouler	La santé
Sauver	La sécurité	La sirène
L'urgence	Utile	La vitesse

**Rapagon** : Où est mon billet de 100 € ?!!

**Ingrid** : Sur votre buffet, monsieur Rapagon. On pourra le recoller, ne vous inquiétez pas. Et ne bougez pas comme ça. Je vais vous mettre une couverture.

**M<sup>me</sup> Latoile** : C'est qu'il est pas facile, votre client ! Ça fait 30 ans que je le connais, pensez !

**Ingrid** : On a l'habitude, vous savez. Les personnes qu'on vient chercher sont souvent très stressées, même quand c'est pour aller à un examen de routine.

**M<sup>me</sup> Latoile** : Vous n'avez pas le temps de vous ennuyer dans une journée, vous ! Tiens, il s'est endormi mon voisin. Il est rassuré pour son billet !

**Ingrid** : C'est vrai, chaque journée est différente. Ce qui est toujours pareil, c'est la vérification de l'ambulance avant de partir. La partie mécanique, bien sûr, mais aussi la partie arrière, avec tout le matériel, moniteur cardiaque, respirateur... C'est que je suis responsable de l'hygiène et de la sécurité du véhicule. Le matin, généralement, on emmène les patients pour les soins de longue durée, les dialyses, les chimios, et on les reprend plusieurs heures après. Entre temps, on transporte ceux qui font des rayons, souvent les mêmes patients tous les jours, pendant des semaines. Les rayons, ça ne dure pas longtemps alors on les attend et on les ramène.

**M<sup>me</sup> Latoile** : Vous n'avez pas le temps de vous ennuyer dans une journée, vous ! Tiens, il s'est endormi mon voisin. Il est rassuré pour son billet !

**Ingrid** : C'est vrai, chaque journée est différente. Ce qui est toujours pareil, c'est la vérification de l'ambulance avant de partir. La partie mécanique, bien sûr, mais aussi la partie arrière, avec tout le matériel, moniteur cardiaque, respirateur... C'est que je suis responsable de l'hygiène et de la sécurité du véhicule. Le matin, généralement, on emmène les patients pour les soins de longue durée, les dialyses, les chimios, et on les reprend plusieurs heures après. Entre temps, on transporte ceux qui font des rayons, souvent les mêmes patients tous les jours, pendant des semaines. Les rayons, ça ne dure pas longtemps alors on les attend et on les ramène.

**M<sup>me</sup> Latoile** : C'est sympathique de retrouver les mêmes patients, non ?

**Ingrid** : Oui, on les écoute, on apprend à les connaître. Ils ont souvent besoin d'être rassurés. Humainement, ce sont des relations assez fortes. Mais c'est très dur pour nous si on apprend qu'ils ne s'en sont pas sortis... Et puis il y a les urgences. Ma collègue qui conduit a accouché une patiente dans l'ambulance dimanche dernier ! Nous avons appris les gestes essentiels, vous voyez !

\*

*Dans le domaine médical, Ingrid aurait pu être aussi : infirmière, aide-soignante, brancardière. Et du transport : chauffeur de taxi, conductrice d'autobus, de tram...*

*Voici un texte où sont employés beaucoup de mots du tableau. Lisez-le attentivement car vous devrez réutiliser les mêmes mots par la suite.*

**M<sup>me</sup> Latoile** : Tiens, les ambulances qui entrent dans l'hôpital n'ont pas la sirène, ni les gyrophares?... On vous imagine toujours en train de foncer, griller les feux rouges, refuser la priorité, rouler à toute vitesse...

**Lucie** : Oui, ça arrive dans les cas d'extrême urgence. Mais en général, nous prenons soin de rouler prudemment, et en veillant au confort de notre patient et sans prendre de risque ! Il nous arrive parfois de sauver des vies, sûrement pas de les mettre en danger ! Nous en avons la responsabilité.

**M<sup>me</sup> Latoile** : C'est fatigant d'entendre sans arrêt les gens se plaindre, non ?

**Lucie** : Oh, non. Ce n'est pas toujours le cas. C'est sûr qu'il faut avoir de l'empathie pour vraiment être à l'écoute de nos patients. Mais vous savez, ils nous remercient souvent pour notre présence, notre rapidité d'intervention, le réconfort qu'on a su leur apporter. Ils nous font confiance. J'aime bien ce genre de relation. Et puis je trouve ça gratifiant de pouvoir aider les gens.

**M<sup>me</sup> Latoile** : Oui... heureusement qu'ils ne sont pas tous comme mon voisin monsieur Rapagon !

**Lucie** : Oh, il y en a bien quelques-uns qu'on va chercher ou qu'on ramène dans leur maison de retraite et qui sont assez difficiles... Mais c'est loin d'être la majorité. Et puis quand on voit des personnes qui ont de gros problèmes de santé, on voit la vie un peu autrement. Si on a des ennuis, on se dit « c'est pas si grave ». Voyez-vous, moi, j'aurais aimé être médecin... ou infirmière. Je ne pouvais pas. Alors ambulancière, ça me va très bien. Je me sens utile. Voilà ma partenaire qui revient. Allez, on repart chercher quelqu'un d'autre !

.../...